



CULTURE

PORTRAIT

Dans l'intimité des vagues

Dominique A

Chanteur

► Trois ans après *Vers les lueurs*, le chanteur publie deux objets : un nouvel album, *Éléor*, dès lundi, suivi d'un livre, *Vers l'océan*.

Comme la plupart des artistes actuels, Dominique A, 46 ans dont la moitié à éclairer le paysage rock de sa voix lumineuse, possède un site « officiel » sur Internet. Mais, chez lui, ce portail s'intitule « Comment certains vivent », un titre qui dit bien les qualités d'empathie de cet auteur-compositeur et interprète, également écrivain sous son nom complet de Dominique Ané. Il sort coup sur coup un CD et un livre, emblématiques de son besoin de se rattacher à la vie. La sienne, celle des autres, celle qui s'écoule sans cesse.

Le récit, *Vers l'océan* (Stock), plus terrien que ne l'indique le titre, paraîtra le 15 avril (1). Un « travail sur la mémoire », explique Dominique A, sous la forme de textes courts qui dressent au fil des pages le portrait d'un jeune homme aux prises avec ses souvenirs d'adolescence et découvrant l'attrait du sexe opposé et les à-côtés de la vie d'artiste.

Si ces 92 pages enquêtent sur les traces indélébiles du passé, comme celles que laissent nos paysages de proximité, et sur « le besoin de voir l'eau » d'un enfant de la plaine, le CD, lui, entraîne par vagues successives, mais irrésistiblement, vers cet ailleurs rempli d'embruns. Car ce 10^e album, dont les auditeurs de

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

RICHARD DUMAS

France Inter auront la primeur dès dimanche (2), comprend lui aussi un *Océan* en son cœur : « J'aimerais pour finir revoir l'océan/Comme lorsqu'on courait et qu'il apparaissait/Et qu'on criait de joie, ivres de sa colère », dit cette chanson magnifique, comme répondant au livre.

L'écriture, chez cet artiste au regard qui brille, s'assimile à ce que lui-même nomme « une épiphanie » : cette prise de conscience intime, toujours recherchée, que « la vie bascule » et que la profondeur mélodique autant que le rythme des mots amplifient. Comme dans *Semana Santa*, une chanson dans laquelle des images instantanées surgissent par vagues, et s'entrechoquent : « C'était un jour d'avril sur le sol en damier/des vieilles devisaient autour des enfants/couraient après les chats et l'odeur de l'encens/montait lourde à la tête et faisait suffoquer... »

L'album s'appelle *Éléor*. Mystérieux, le mot a l'air d'un écho lointain du précédent, *Vers les lueurs*, en 2012. « Avant que la vie ne se défile, avant de gagner l'autre bord, rejoignez-moi à

Éléor », invitent les paroles, sur fond d'accords de guitare crépusculaires. *Éléor*, microroyaume des cœurs « en pièces détachées »... « Citer les lieux est pour moi un jeu, explique Dominique A. Il faut que les mots fassent tilt, créent la surprise, que le son précède le sens. » De titre en titre, de fait, comme sur les pages d'un atlas, cet explorateur de nos états de cœur réels ou rêvés nous entraîne du *Cap Farvel*, pointe sud du Groenland, à *Central Otago*, en Nouvelle-Zélande, en passant « par le Canada » et *Éléor*.

Autant d'amples plongées dans ces amours « envahies de points suspension » : celles qui ne veulent pas finir, d'un couple « l'un à l'autre accroché comme on s'accroche au rêve », ou celles qui ne commenceront jamais. « Mieux vaut ne pas s'aimer, qu'un jour ne plus s'aimer », chante Dominique A, vibrant, porté par un orchestre panoramique qu'il a voulu « comme un phare ». Les cordes installent leur fluidité radieuse sur les battements d'une basse semblable au fracas des vagues, créant un oxymore musical. Si *Éléor* était l'œuvre d'un peintre, on songerait à Soulages, où la lumière surgit du noir.

JEAN-YVES DANA

(1) Une exposition accompagne la sortie de ce livre : « Dominique A, une enfance en Seine-et-Marne », du 15 mars au 14 juillet à Saint-Cyr-sur-Morin, au Musée de la Seine-et-Marne – département où il est né.

(2) À 21 heures, en direct de l'auditorium de Radio France, sur France Inter et Arte Concert. CD (Cinq7/Wagram), en vente le 16 mars.